Collectif NO J.O
nojoalpes@gmail.com

Mr Renaud Muselier
Président de la Région Sud

Monsieur Muselier,

Le mercredi 29 novembre le CIO (Comité international olympique) a validé officiellement la candidature des Alpes pour organiser les Jeux Olympiques d'hiver 2030 et, cela, la veille de l'ouverture de la 28ème Conférence des Parties sur le Climat de l'ONU (COP 28). Dans un contexte de raréfaction des villes candidates à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver, le CIO a choisi de de foncer dans le « mur climatique » ! Car les Jeux ne font plus rêver : seulement trois candidatures pour 2018, deux pour 2022 et deux pour 2026, avec à chaque fois de nombreuses oppositions des populations locales mais aussi le renoncement de plusieurs candidatures à l'organisation des JO d'hiver 2022 (Oslo, Innsbruck, St-Moritz, Sion, Sapporo, Vancouver, Pyrénées-Barcelone).

Et nous organisons des JO...

Nos glaciers fondent et nous organisons des JO...

Réchauffement, dérèglement climatique, méga-feux, inondations, fonte accélérée des pôles, des glaciers et du permafrost. Ces signaux inquiétants de la catastrophe climatique à l'œuvre, nul ne peut les ignorer, nul ne peut encore dire « qui aurait pu prévoir ? ». En 2050 la totalité des glaciers alpins situés en dessous de 3400 m d'altitude auront disparu. Les glaciers s'écroulent, les éboulements rocheux se multiplient, les refuges de haute montagne ferment les uns après les autres, mais on nous affirme qu'on pourra toujours faire du ski et qu'on doit continuer à faire du ski !

Notre biodiversité s'effondre et nous organisons des JO...

Forêts, zones humides, cours d'eau, coraux, mammifères, insectes, batraciens, oiseaux... rien n'échappe à la folie écocidaire de nos modes de vie et de nos consommations de loisirs actuels. Nous fonçons de plus en plus rapidement vers la 6^{ème} extinction de masse des espèces et pourtant nous incitons des millions de personnes à venir fouler et abimer de manière irréversible nos écosystèmes de montagne qui sont parmi les plus fragiles. Nos montagnes sont des lieux complexes, diversifiés, riches d'une faune et d'une flore sans égales. Elles ne sont ni une vitrine, ni un terrain de jeux pour quelques privilégiés, ni un tremplin pour les carrières d'hommes politiques plus soucieux de leur égo que du service à apporter à leurs administrés.

"C'est un contre sens. On va être en 2030, on va faire rêver en faisant dévaler des pistes de ski et et au même moment, on aura des stations qui vont fermer dans nos territoires par manque de neige.", " ça va montrer que finalement, on vend du rêve en faisant du ski dans un monde qui fond et seules quelques stations pourront encore se le permettre. Est-ce que l'essence même des Jeux olympiques d'hiver en montagne est encore durable ? Je pense qu'il faut sérieusement se poser la question.", "Même d'un point de vue symbolique, ces JO sont un contre-sens." "On n'a vraiment pas besoin des JO pour améliorer les infrastructures. On a besoin d'investir dans une mobilité décarbonée dans l'ensemble des territoires de montagne, n'attendons pas les JO pour investir dans la mobilité, ça c'est une urgence". Fiona Mille présidente de Mountain Wilderness, France Bleu 7/11/2023

Nos enfants subissent déjà les effets des politiques écocidaires et nous organisons des JO...

Par nos comportements égoïstes, nous privons déjà nos enfants d'un avenir désirable dans une planète habitable. Nous leur faisons déjà porter la responsabilité de nos actes irresponsables. Nous leur léguons l'angoisse d'un monde divisé, fracturé où les catastrophes frappent de plus en plus fort les plus vulnérables. Nous leur faisons déjà payer nos dettes, contractées sur l'autel de la sainte croissance et du saint PIB mais nous voulons en rajouter... Aux 3.000 milliards de dette de la France, nous avons déjà ajouté plus de 3 milliards de garanties pour les JO de Paris, alors pourquoi nous arrêter en si bon chemin ?! Est-ce cela l'héritage que nous souhaitons leur laisser ?

Nos saisonniers se précarisent et nous organisons des JO...

Avec déjà plus de 50% de logements dédiés aux résidences secondaires, le 'tout tourisme', le surtourisme et la « Airbnb-sation » des logements engendrés par ces grands événements sportifs rendent impossible l'accès aux logements décentes et aux terres pour celles et ceux qui y habitent et qui font vivre nos territoires. L'augmentation de la pression foncière, du coût des logements et des loyers liés à la tenue des JO ne bénéficieront qu'aux riches propriétaires et promoteurs, pas à la majorité des habitantes et habitants de nos territoires. Quand travailler, et se loger dignement près de chez soi devient un luxe, n'y a-t-il pas quelques questions à se poser ?

Nos terres souffrent du dérèglement climatique et nous organisons des JO...

L'eau utilisée pour les canons à neige artificielle de plus en plus nombreux, pour la construction et l'entretien des infrastructures des jeux, c'est de l'eau dont les terres agricoles et les paysans ne bénéficient pas. Les conflits d'usage de l'eau vont en se multipliant et nous décidons d'utiliser cette ressource non pas pour nourrir et abreuver l'ensemble de la population, mais pour permettre à quelques privilégiés de continuer à pratiquer des activités basées sur des ressources très limitées, aux frais de la collectivité. Envisager des JO en 2030, c'est tout miser sur les ressources les plus fragiles, et celles qui vont le plus faire défaut : l'eau, l'énergie et le froid. Envisager des JO en 2030 c'est priver les autres utilisateurs de ces ressources. Voulons-nous de ce choix égoïste ?

« L'étude d'impact économique ne donne aucune légitimité à engager des dépenses » Christophe Lepetit, chargé d'études économiques au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. La tribune Auvergne-Rhône-Alpes 15/11/2023

Les services aux populations des territoires se raréfient et nous organisons des JO...

Services et infrastructures ferroviaires insuffisants, inadaptés et dont les coûts pour les usagers ne cessent d'augmenter, accessibilité difficile aux services publics en zone rurale et de montagne, déserts médicaux, pauvreté grandissante, mal-logement, quartiers défavorisés... Les chantiers à financer ne manquent pas et pourtant nous préférons investir dans les JO... Non, les jeux ne financent pas les jeux ! Les jeux paralympiques sont financés par l'argent public, la garantie et les surcoûts inévitables des jeux olympiques sont financés par l'argent public, les cadeaux fiscaux aux fédérations sportives et aux sponsors sont financés par l'argent public. Par notre argent. Est-ce vraiment cela que nous voulons financer ? Et quelle image donnent nos élus en engageant notre argent sans même nous consulter ?

Des Jeux "compatibles avec le respect des limites planétaires et bénéfiques pour les populations et les territoires" avec par exemple la « *CONDITION n° 4 : Organiser une consultation citoyenne* » 20 ONGs et plus d'une centaine de personnalités posent les 17 conditions environnementales (non tenables) pour des Jeux d'Hiver compatibles avec le respect des limites planétaires et bénéfiques pour les populations et les territoires. Collectif dont sont membres les athlètes français Marie Dorin-Habert, championne olympique de biathlon, et Mathieu Crepel, double champion du monde de snowboard. Ouest France du 16/11/2023

On nous promet des JO « sobres et économes », on nous promet de la neige et des chalets...

Comment vous croire quand les jeux accueillent des centaines de milliers de participants et spectateurs qui arrivent par les airs, sous l'œil narquois de Coca-Cola, sponsor officiel et plus grand pollueur plastique au monde...

Comment vous croire quand les JO d'hiver n'ont jamais été rentables et ne peuvent pas l'être ?

Les JO 2030, ce ne sera pas de la neige et des chalets, ce sera Nice, ville la plus chaude de France, ville hôte avec ses deux patinoires, sa mer et ses palmiers. Comme à Sotchi !

Non, Mr Muselier, nous ne vous croyons pas. Vous voulez la gloire ? Nous, nous aurons nous le savons, de la dette et des regrets, et ce, pour des années...

Alors non !

Il est encore temps de faire marche arrière et de ne pas foncer tête baissée dans cette candidature digne d'un autre temps, digne d'autres pays, digne d'un monde dont nous ne voulons plus.

Il est temps d'aller moins vite, moins haut moins fort.

Il est temps de choisir et de nous laisser choisir nos avenir désirables, nos choix de société pour un vivre ensemble, pour du sport à destination de toutes et tous et non de quelques privilégié.es, pour des événements festifs, culturels, sportifs, locaux, à échelle humaine et qui profitent au plus grand nombre.

Il est encore temps, Mr Muselier de nous faire confiance et de nous laisser nous exprimer. En utilisant notre argent, vous nous engagez. En utilisant notre argent vous nous obligez. Et c'est pour cela que vous devez nous écouter.

Il faut qu'un changement de paradigme s'impose quand la gravité l'exige...

Cordialement

Le collectif NO J.O